
LA PRUDENCE

de CLAUDIO GOTBETER
texte français de Catalina Rodríguez Alias

claudiogotbeter@yahoo.com.ar

PIECE EN UN ACTE

Une petite chambre. Une porte. Une table et deux chaises. Un rideau donnant sur la cuisine. Une mélodie à l'accordéon. Lumière. Margarita est assise. Trinidad sort de la cuisine avec une bouteille de vin et deux verres... Elle sert et s'assied. Long silence. La musique s'arrête.

TRINIDAD.-

(Soupire. Margarita, aussi) ...A votre santé Margarita!

MARGARITA.-

A la vôtre Trinidad! (Elles boivent)

TRINIDAD.-

(Silence) ...Nouvel an, nouvelle vie.

MARGARITA.-

C'est ce qu'on dit.

TRINIDAD.-

...Pourvu que cette année soit meilleure que l'année dernière.

MARGARITA.-

C'est ce que je souhaite, moi, tous les ans.

TRINIDAD.-

Moi aussi... En vérité, je donnerais n'importe quoi pour retourner à la sécurité de l'enfance.

MARGARITA.-

N'importe quoi c'est peu dire.

TRINIDAD.-

...Ce serait si bien de remonter le temps, n'est-ce-pas?

MARGARITA.-

Bien? Ce serait merveilleux!

TRINIDAD.-

Oui... A votre santé Margarita!

MARGARITA.-
A la vôtre Trinidad! **(Elles boivent)**

TRINIDAD.-
...Je ne me sens pas bien.

MARGARITA.-
Je compatis.

TRINIDAD.-
Merci.

MARGARITA.-
Non, ne me remerciez pas. Si je pouvais l'éviter, je le ferai... Malheureusement, je suis comme vous ou pire que vous.

TRINIDAD.-
...Ecoutez, moi, je me sens "très" mal, vous savez?

MARGARITA.-
Et moi, horriblement, extrêmement mal.

TRINIDAD.-
Mmm... **(Silence)** A votre santé Margarita!

MARGARITA.-
A la vôtre Trinidad!... **(Elles boivent)**

TRINIDAD.-
(Elle remplit les verres) ...Je croyais que... Enfin, il me semblait que... Il me semble que je me sens moins bien que vous.

MARGARITA.-
Pourquoi?

TRINIDAD.-
Parce qu'en plus de ma désastreuse anémie, j'ai mal à la tête.

MARGARITA.-
Moi, j'ai mal à la tête et à l'estomac.

TRINIDAD.-
Attendez! Vous ne m'avez pas laissée terminer!...J'ai mal à la tête, à l'estomac, aux reins, au foie... à la poitrine, au pancréas et j'ai dans le dos des courbatures qui ne partent pas malgré quinze ans de massages...Ah!, j'ai mal aussi aux articulations. A toutes!

MARGARITA.-
...Vous avez fini?

TRINIDAD.-
Oui... A tout cela ajoutez une maladie.

MARGARITA.-
Quelle maladie?

TRINIDAD.-
Une maladie... incurable.

MARGARITA.-
Laquelle?

TRINIDAD.-
Je ne sais pas... Elle est tellement incurable que les médecins n'arrivent pas à la diagnostiquer.

MARGARITA.-
Alors, on ne peut pas affirmer qu'elle soit incurable.

TRINIDAD.-
Si. Les médecins me l'ont assuré.

MARGARITA.-
Et pourquoi vous l'ont-ils assuré puisqu'ils ne l'ont pas diagnostiquée?

TRINIDAD.-
Parce qu'ils sont médecins, Margarita!

MARGARITA.-
En premier ils ont besoin de découvrir de quelle maladie il s'agit, Trinidad!

TRINIDAD.-
Je vous l'ai dit! C'est une maladie incurable, Margarita!

MARGARITA.-
Mais laquelle, Trinidad?!

TRINIDAD.-
Encore avec ça! Arrêtez de me questionner sur mon état de santé!... Puisque vous avez l'intention de mettre au défi toute la communauté scientifique, ayez au moins la décence de prêter le serment d'Hypocrate.

MARGARITA.-

Que dites vous! Moi je ne défie personne. Je fais une seule chose, voir et tirer les conclusions de ce que je vois.

TRINIDAD.-

Alors regardez! Il est évident que je suis malade! Quiconque observe un tout petit peu ses semblables perçoit immédiatement dans quel état ils sont. Et moi, je suis une loque! Croyez-moi! Je suis atteinte jusqu'aux os! Il n'y a pas d'espoir de guérison pour moi!... Regardez! Regardez ces poches sous les yeux!... Des jours sans dormir!

MARGARITA.-

Et moi?! Des mois sans fermer l'oeil!

TRINIDAD.-

Oui, mais moi, ça fait des années que je m'étrangle avec tous les somnifères imaginables!

MARGARITA.-

A moi, ils ne me font plus d'effet!

TRINIDAD.-

A moi, ils ne m'ont jamais fait d'effet!

MARGARITA.-

Alors, pourquoi en prenez-vous?

TRINIDAD.-

Parce que je vais très mal, Margarita! Mais vous ne voulez pas le reconnaître.

MARGARITA.-

Et vous ne voulez pas accepter que je sois pire que vous, Trinidad!

TRINIDAD.-

Mais puisque je suis un spectre évanescent! Une malade chronique, Margarita!

MARGARITA.-

Et moi un petit animal blessé au terme de son agonie! Depuis que j'ai l'âge de raison, je ne fais rien d'autre que d'aller de l'avant à l'aveuglette. M'accrochant aux branches, aux mains courantes pour ne pas tomber.

TRINIDAD.-

Moi aussi je m'accroche aux mêmes branches! Déchirée! Mutilée!

MARGARITA.-

Noon!! Aux mêmes branches, non!! Personne ne peut s'accrocher à mes branches! Et encore moins une femme déchirée et mutilée, parce que vous seriez déjà tombée définitivement!

TRINIDAD.-

J'en suis là! Donnez-moi un peu de temps et vous verrez bien!

MARGARITA.-

Je ne peux pas vous donner du temps! Vous voyez bien que je tombe comme une orange sans jus?!

TRINIDAD.-

Comment pouvez-vous prétendre que je vous regarde, alors que je suis en train de m'évanouir! Je suis en train de sombrer comme un petit bateau à la dérive!

MARGARITA.-

Quand vous aurez fini de sombrer avec votre ridicule métaphore, moi je serais à trois pieds sous terre! Morte et enterrée déjà mille fois!

TRINIDAD.-

Je n'en sais rien! On verra qui meurt en premier!

MARGARITA.-

Si vous connaissiez le secret que je garde en moi, vous changeriez tout de suite d'opinion.

TRINIDAD.-

(silence) ...Quel secret?

MARGARITA.-

Un secret.

TRINIDAD.-

...Moi aussi j'en ai un.

MARGARITA.-

Ne me demandez pas de le dire parce que c'est in-con-fessable.

TRINIDAD.-

D'accord... mais ne me demandez pas de vous raconter le mien.

MARGARITA.-

D'accord. Je ne vous le demande pas.

TRINIDAD.-

Parfait. Personne ne demande... A votre santé!

MARGARITA.-

A la vôtre!... **(Elles boivent. Silence)** ...C'est un secret abominable.

TRINIDAD.-

Et le mien?! Ah! **(Nina entre sur la scène et sonne. Margarita et Trinidad ont peur)** Ah! Qui est-ce?!

MARGARITA.-

Je ne sais pas... Vous attendez quelqu'un?

TRINIDAD.-

Oui, Nina. Comme tous les ans.

MARGARITA.-

Ah, Nina! Bien sûr! Ce doit être elle, ouvrez.

TRINIDAD.-

...Et si ce n'était pas elle?

MARGARITA.-

...N'ouvrez pas. **(Nina sonne à nouveau. Margarita et Trinidad ont peur à nouveau)**

TRINIDAD.-

...Qu'est ce que je fais? Je me risque?

MARGARITA.-

Demandez qui c'est, Trinidad. Dans quel monde vivez-vous? On n'ouvre pas la porte à n'importe qui.

TRINIDAD.-

Vous avez raison... **(Elle s'approche de la porte)** Qui c'est, Nina?!!

NINA.-

Oui, c'est moi!

TRINIDAD.-

(A Margarita, en applaudissant) C'est Nina! C'est Nina!

MARGARITA.-

Bien sûr! En demandant comme ça, que vouliez vous qu'on vous réponde? Non, je ne suis pas Nina! Je suis un voleur! Ouvrez! Je vous dévalise, je vous viole et je rentre chez moi!

TRINIDAD.-

...J'ai demandé comment?

MARGARITA.-

Vous avez anticipé la réponse. Vous avez dit: Qui c'est, Nina?

TRINIDAD.-

Aïe, je suis stupide! C'est certain!... Et maintenant?

MARGARITA.-

Quoi, maintenant!... Demandez-lui quelque chose de personnel. Quelque chose qu'elle seule peut savoir.

TRINIDAD.-

Vous avez raison. C'est une bonne idée... (Elles vont vers la porte) Quelle est votre date de naissance?

NINA.-

Comment?!

TRINIDAD.-

Dites votre date de naissance, s'il vous plaît!

NINA.-

...Pour quoi faire?!

MARGARITA.-

Par sécurité! Dites-la!

TRINIDAD.-

Oui dites-la!

NINA.-

...Le 21 mars.

TRINIDAD.-

(A Margarita) Le 21 mars...

MARGARITA.-

...Et alors? C'est elle?

TRINIDAD.-

Vous ne connaissez pas sa date de naissance?

MARGARITA.-

Non.

TRINIDAD.-

Moi non plus... Il me semble que j'ai posé une question idiote.

MARGARITA.-
Idiotie? Je dirais que c'est une question ridicule.

NINA.-
Que se passe t-il, les filles, pourquoi vous n'ouvrez pas?!

TRINIDAD.-
Parce que nous ne savons pas si c'est Nina ou un imposteur!

NINA.-
Ah, Trinidad! C'est moi! Laissez-moi rentrer!

TRINIDAD.-
(A Margarita à voix basse) Elle a dit mon prénom!

MARGARITA.-
Elle écoutait derrière la porte. C'est connu.

NINA.-
(Elle sonne) Ouvrez une bonne fois pour toutes! Je me sens mal!

MARGARITA
Y

TRINIDAD.-
(Ensemble) Et moi?!...

NINA.-
S'il vous plaît! Tous les ans on se réunit à cette époque toutes les trois!

TRINIDAD.-
...Voyons! Pourquoi nous réunissons-nous?

NINA.-
Pour fêter le jour de l'an.

TRINIDAD.-
C'est vrai. Elle est bien informée.

NINA.-
Bien sûr, je suis Nina!... On est dans l'irrationnel! Pourquoi vous n'avez pas confiance?
Qu'est ce que je dois faire pour que vous me croyiez?

MARGARITA.-
Pardon, mais ici il ne s'agit pas de croire ni de faire confiance. Si vous lisez les journaux, vous devriez savoir que la seule attitude raisonnable c'est la prudence. Aujourd'hui, celui qui veut survivre, doit avant tout être "prudent".

TRINIDAD.-
"Très prudent".

MARGARITA.-
Le moindre laisser aller finit très souvent fatalement. A notre époque on ne peut faire confiance en personne.

TRINIDAD.-
Exactement! Aussi, si vous êtes Nina, pardonnez-nous mais ici vous ne rentrez pas.

NINA.-
....Quoi?!

TRINIDAD.-
Il n'y a rien de personnel contre vous. Comprenez-nous. Margarita l'a déjà dit: c' est une question de prudence.

MARGARITA.-
Les gens sont extrêmement dangereux. On vole, on tue comme on avale son petit déjeuner. Et le pire de tout, c'est que tout le monde se fiche de ce qui peut arriver aux autres.

TRINIDAD.-
Sans aller plus loin, la semaine dernière on a dévalisé trois appartements dans le même immeuble.

MARGARITA.-
C'est pas vrai!

TRINIDAD.-
Si. Ils sont entrés en forçant la serrure. Ils ont coupé les habitants en morceaux, ils ont enveloppé chaque petit morceau dans du papier cellophane, ils les ont mis dans le frigidaire...ils ont mangé quelque chose, et ils ont tout volé. Après, ils ont fait un trou dans le mur et ils sont entrés dans l'appartement du voisin.

MARGARITA.-
Des sauvages!... Ils ont fait un trou dans le mur?!

TRINIDAD.-
Ca vous surprend?!... Ils sont entrés dans le dernier d'une manière encore plus insolite à imaginer: par les canalisations.

MARGARITA.-
Noon!

TRINIDAD.-

Si, si. Même si vous ne le croyez pas, ils sont entrés par les canalisations...

MARGARITA.-

...Ils utilisent chaque fois des trucs de plus en plus sophistiqués.

TRINIDAD.-

On dirait oui...On est tombé sur une époque impitoyable.

MARGARITA.-

Et oui...

TRINIDAD.-

(Elle lève son verre) A votre santé Margarita!

MARGARITA.-

A la vôtre Trinidad! (Elles boivent. Silence)

NINA.-

Pardon...Je suis encore là, hein.

MARGARITA.-

(Elle s'assied) Ah, Nina! Nous savons que vous êtes là! On n'est pas bêtes.

TRINIDAD.-

(Elle s'assied) C'est logique! Comment ne pas le savoir puisque depuis une heure vous insistez pour entrer!

NINA.-

Mais vous ne me laissez pas entrer! Vous ne me laissez pas entrer! Vous me traitez comme une inconnue! Et ça c'est pas juste! Je suis Nina! Ouvrez!... (Elle sonne) Allez! (Elle sonne à nouveau) Je ne bouge pas d'ici tant que vous ne m'ouvrez pas!

MARGARITA.-

(A Trinidad, riant) Là, je dois reconnaître que vous êtes dotée d'une ennuyeuse persévérance. Moi à votre place, j'aurais déjà renoncé.

TRINIDAD.-

(Riant) Maintenant que vous le dites, Il est vrai... Qu'est ce qu'on fait? On la laisse entrer? Autant d'insistance fait fléchir.

MARGARITA.-

Je ne sais pas. C'est chez vous.

TRINIDAD.-

...Il n'y a pas grand chose à voler, alors...

MARGARITA.-

C'est vous qui décidez. Si vous voulez commencer l'année en prenant des risques...
allez-y.

TRINIDAD.-

(Elle va vers la porte) ...Nina!! Vous êtes encore là?!

NINA.-

Bien sûr! Je n'ai pas bougé d'un millimètre!

TRINIDAD.-

Votre persévérance a triomphé! Préparez-vous, j'ouvre!

NINA.-

Ca fait un bon moment que je suis prête, Trinidad!

TRINIDAD.-

Bon... j'ouvre,eh!

NINA.-

....Ouvrez quand vous voudrez! **(Trinidad ouvre des serrures. Elle échange un certain regard avec Margarita et n'est pas sûre d'aller ouvrir ou pas)** ...Alors?! Que se passe t-il maintenant?!

TRINIDAD.-

Eeh... Mettez les mains sur la tête, s'il vous plaît!

NINA.-

(Pour elle-même, tout en s'exécutant) Ouuh! Il ne manquait plus que ça!... C'est incroyable!

TRINIDAD.-

...Ca y est?!

NINA.-

Ca y est!

TRINIDAD.-

(Elle ouvre. A Margarita, applaudissant) ...C'est Nina! C'est Nina!

NINA.-

....Je peux entrer?

TRINIDAD.-

Bien sûr que vous pouvez. Pourquoi j'ai ouvert?! Entrez, entrez. Voyons.

NINA.-

(Elle entre avec les mains sur la tête. Trinidad ferme la porte) ...Vous voulez me fouiller pour les armes?

TRINIDAD.-

(En l'embrassant) Ne soyez pas ridicule, Nina! Vous êtes une amie.

MARGARITA.-

Ridicule?!...Ne soyez pas ingrate! Alors qu'on vous laisse entrer, vous répondez par des sarcasmes.

TRINIDAD.-

C'est vrai... Nous, nous vous ouvrons et Madame se permet de faire des plaisanteries de mauvais goût... Vous devriez avoir un peu de pudeur!

MARGARITA.-

Avez-vous conscience du risque, du danger que signifie ouvrir une porte aujourd'hui?

TRINIDAD.-

Oui. Celui qui ouvre une porte, prend le risque d'y laisser la vie.

MARGARITA.-

Pas seulement la sienne, mais aussi celle de tous ceux qui sont dans la maison!

TRINIDAD.-

Beaucoup plus! Que se passerait-il si à ce moment-là entrait un groupe de malfaiteurs drogués?! Hein?!... Je suis sûre qu'ils nous violent, nous écorchent, nous fourrent dans le frigidaire et puis ils s'amuse à faire des trous dans les murs jusqu'à ne plus laisser qu'un édifice en ruines! ...Imaginez le malheur!

MARGARITA.-

Mais ça, c'est rien. Et s'ils avaient l'idée de nous emmener sous la menace d'un révolver jusqu'à la banque...pour nous voler les économies de toute une vie?

TRINIDAD.-

...Moi, je n'ai pas d'économies, Margarita.

MARGARITA.-

Moi non plus, Trinidad! J'ai à peine de quoi vivre! On est en train de faire des suppositions!

TRINIDAD.-

Ah, dans ce cas, d'accord! C'est une possibilité.

MARGARITA.-

Naturellement. Tout est possible.

TRINIDAD.-

(Bref silence) ...Ils nous prennent en otage?

MARGARITA.-

Bien sûr!...Mais personne ne sait que nous sommes otages. Les gens croient que nous faisons partie de la bande parce que les malfaiteurs cachent leurs armes dans leurs vêtements...Et comme nous sommes entrés tous ensemble...!

TRINIDAD.-

On entre comme ça?! A visage découvert?!

MARGARITA.-

C'est logique! A visage découvert!

TRINIDAD.-

Mais dans les banques il y a toujours des caméras. Ils enregistrent tout!... Il vaut mieux qu'on porte une cagoule pour qu'on ne nous reconnaisse pas!

MARGARITA.-

Bon, d'accord. Portons une cagoule.

TRINIDAD.-

Ou à la limite un grand foulard. Quelque chose! Sinon, on est perdues...

MARGARITA.-

Vous voyez?!... Tout ça en ouvrant une porte.

TRINIDAD.-

Quelle horreur!

MARGARITA.-

On devrait modifier les règles de planification urbaine et interdire les immeubles qui ont des portes.

TRINIDAD.-

Et du coup, ceux qui ont des canalisations aussi!

MARGARITA.-

Oui.

TRINIDAD.-

(Elle lève son verre) ...A votre santé, Margarita!

MARGARITA.-

A la vôtre, Trinidad! (Elles boivent)

NINA.-

(Les bras ballants, avec stupeur) Pardon... je ne veux pas insister en parlant toujours de la même chose, mais je suis Nina... En plus, je suis entrée et il ne s'est rien passé.

TRINIDAD.-

Parce qu'on a eu de la chance! Mais à cause de vous, pour un peu, on nous accuse de vol et d'assassinat.

MARGARITA.-

Au minimum, 20 ans de prison...

NINA.-

Encore?!... C'est incroyable! Je n'ai rien fait! Qu'est ce qui vous prend?!

MARGARITA.-

Non, bien sûr! Frapper toute la journée à chaque porte que vous croisez, c'est ne rien faire du tout.

TRINIDAD.-

Vraiment, si ce n'était pas parce que je déteste la violence, je vous foutais dehors sur le champ à coups de pieds.

MARGARITA.-

Ne me tentez pas... Parce que si je dois me défendre, je me défends, eh!

TRINIDAD.-

Ah! Moi, aussi! Si ma vie était en danger, je n'hésiterais pas une seconde... Et vous, Nina?

NINA.-

Moi?... Euuuh... Et bien, je suppose que moi aussi... oui... Sur ce point nous sommes d'accord.

TRINIDAD.-

....Que voulez-vous dire, Nina?

NINA.-

...A propos de quoi?

TRINIDAD.-

A propos de l'accord!... Vous avez dit: "Sur ce point nous sommes d'accord". Qu'est ce que cela signifie?

NINA.-

Rien, si et seulement... si j'étais en danger, si je me sentais menacée, moi non plus je n'hésiterais pas à me défendre.

TRINIDAD.-

...Vous attaquez?!

NINA.-

Non, je n'attaque pas, non. Je me défends.

TRINIDAD.-

...Et comment vous défendriez vous?

NINA.-

Qu'est ce que j'en sais!...J'imagine que j'utiliserais...quelque chose. Ce qui me tomberait sous la main!

TRINIDAD.-

(Elle regarde Margarita et, rapidement, elle jette un regard sur chaque objet de la chambre) Bon... Alors... vous voulez dire que, si votre vie était en danger, vous "attaqueriez" avec ce qui vous tomberait sous la main.

NINA.-

Oui...Je crois que oui. Mais pour me défendre!...

TRINIDAD.-

(Rapidement elle tord le bras de Nina dans le dos. Margarita l'aide) Qui frappe en premier, frappe deux fois...

NINA.-

Aïe! Que faites vous?!...Attention, j'ai mal!

TRINIDAD.-

(Tout en l'attachant à une chaise avec le foulard de Margarita et l'écharpe de Nina) La meilleure défense, c'est une bonne attaque.

NINA.-

Vous êtes devenues folles?! Arrêtez, je vous en supplie! ;Aaïe, nooon!

MARGARITA.-

Dans ces cas, le facteur surprise est importantissime.

NINA.-

Aaïe!

TRINIDAD.-

C'est vous qui l'avez dit!

MARGARITA.-

Si on laisse le temps de planifier une stratégie d'attaque à l'ennemi, on n'a plus aucune possibilité de survivre.

NINA.-

Jamais, je n'ai jamais songé à vous attaquer! D'ailleurs pour quelles raisons, vous êtes les seules personnes en qui j'ai confiance! En plus, j'ai la preuve de ce que je raconte!... Une lettre personnelle très importante. Très émouvante! Si vous me détachez, je vous la montre. Vous pouvez vérifier de vos propres yeux.

MARGARITA.-

Oui, bien sûr. On vous détache tout de suite.

TRINIDAD.-

eh!

NINA.-

Je ne mens pas! Elle parle de la vie. De ma vie!... Si j'avais eu l'intention de vous attaquer, jamais je n'aurais écrit une lettre comme celle-là. Quand vous la lirez, vous comprendrez.

MARGARITA.-

Bien sûr, bien sûr...

NINA.-

C'est une preuve irréfutable de ce que je dis.

MARGARITA.-

Oui, Nina. Oui. C'est bien d'essayer, mais ça n'a pas marché. Cessez d'insister.

NINA.-

Bon! Ca va! Je n'insiste plus. Faites ce que bon vous semble...Mais quand arrivera ..."l'inévitable", parce que moi je ne reviens jamais en arrière, c'est tellement inévitable que vous reconnaîtrez que vous vous êtes trompées. Absolument trompées!

MARGARITA.-

On disait aussi à Galilée qu'il se trompait.

TRINIDAD.-

C'est vrai!... Et on le menaçait de mort s'il ne revenait pas sur son intime conviction!

NINA.-

Qu'ont à voir Galilée et l'intime conviction avec tout ça?!

TRINIDAD.-

Tout a à voir avec tout! Le résultat d'aujourd'hui, est intimement lié avec l'histoire d'hier!
Si j'ai une bonne lecture du passé, j'augmente mes possibilités d'existence de demain.

MARGARITA.-

Je dirais même plus, le secret de la longévité réside dans le fait de savoir tirer les leçons de l'histoire. Des crimes de nos chers aïeux.

TRINIDAD.-

Exact! C'est ça le secret. **(Elles trinquent)**

NINA.-

Quel secret! Ici le seul secret c'est la folie!...Vous êtes des malades!

MARGARITA.-

La malade, c'est elle. **(Trinidad acquiesce)**

NINA.-

Vous êtes toutes les deux malades! Vous ne savez pas ce que vous faites! Elles sont folles! Folles à lier!...Au secccoooooouurs!! A l'aaiiidee!!

TRINIDAD.-

(Apeurée) Sssshh! Ne criez pas!

NINA.-

Deux folles à lier m'ont attachée à une chaaiiisee!!

TRINIDAD

et

MARGARITA.-

(Ensemble) Sssshh!!...

NINA.-

(Elle s'arrête) S'il vous plaît, veneeez!! Elles veulent me couper en petits morceaux et me foutre dans le frigooooo!! Au secccooooouuuuu....!! **(Margarita et Trinidad la tirent derrière la table. On ne voit que les jambes de Nina)** Aaaïe!! Elles m'attaquent!! A l'aaiiidee!!... **(Margarita commence à l'étrangler)** Aaah... ah!

MARGARITA.-

Arrêtez de crier comme un cochon! Ca me rend très nerveuse!...

NINA.-

Aah... ah...

TRINIDAD.-

(Elle essaie d'écarter Margarita) Non, Margarita! Non!... Arrêtez!... Lâchez la!... S'il vous plaît, Margarita! Laissez la moi un petit peu, à moooooiii!... **(Elle pousse Margarita et prend sa place)** Arrêtez de crier comme un cochon! Ca me rend très nerveuse!

NINA.-

Aaahh... aah...!

MARGARITA.-

Moi aussi!... **(Elles l'étranglent ensemble)**

NINA.-

Uuh...

TRINIDAD.-

C'est une maison familiale ici! De gens civilisés! Que vont penser les voisins de ce tout ce scandale?!...

MARGARITA.-

Ici on ne crie pas! Vous avez entendu?!

TRINIDAD.-

Oui! Ici on parle correctement ou on se tait!... Tant que vous n'aurez pas rentré ça dans votre brillante cervelle, vous n'aurez pas le droit d'ouvrir la bouche! C'est clair?!... Répondez! C'est clair maintenant Nina?!... **(Elles la lâchent. Bref silence. A Margarita)** C'est clair.

MARGARITA.-

Bien fait!

TRINIDAD.-

Merci. Elle le méritait... C'est une hystérique.

MARGARITA.-

...Ceci nous apprend que révéler un secret à un ami peut en faire votre pire ennemi.

TRINIDAD.-

C'est vrai! Ce qui a commencé comme une fête, se finit presque en tragédie...

Heureusement, nous avons réagi vite.

MARGARITA.-

Sincèrement, je vous félicite!

TRINIDAD.-

Et moi aussi!... **(Elles s'embrassent. Nina reste immobile par terre. Elles la regardent un moment)**

...Quel est votre avis, Margarita? Elle est... comme qui dirait... raide?

MARGARITA.-

Ben... je la trouve raide.

TRINIDAD.-

Je sais. Je demande si elle est... Très raide! Avec plutôt... l'intention de le rester.

MARGARITA.-

Au lieu de poser la question, pourquoi n'allez-vous pas lui prendre le pouls?

TRINIDAD.-

...Vous avez raison. C'est une bonne idée **(Elle se baisse pour le faire et s'interrompt avant de la toucher)** ...Ah, non! Ca me fait drôle de la toucher. Et si elle était morte?

MARGARITA.-

D'accord...Alors essayez le test du miroir.

TRINIDAD.-

Ne soyez pas ridicule! Elle a les yeux fermés!

MARGARITA.-

Ce n'est pas pour qu'elle se regarde! Vous devez le lui mettre sous le nez. Oui, comme ça, dessous!...

Si vous voyez de la buée, ça veut dire qu'elle vit, sinon... c'est le contraire.

TRINIDAD.-

Ah,oui. Je connais. Je l'ai vu dans un film. Oui... Mais il y a un petit inconvénient: le seul miroir que j'ai, c'est l'armoire à glace de la salle de bains. Et il est vissé au mur.

MARGARITA.-

Comment! Vous n'en n'avez pas un dans votre sac, pour vous maquiller?

TRINIDAD.-

Non. Et vous?

MARGARITA.-

Moi, oui. Mais je l'ai laissé chez moi. Je n'aime pas sortir avec mon sac, c'est trop tentant pour les voleurs.

TRINIDAD.-

Alors ça ne sert à rien d'en avoir un. En avoir ou pas...

MARGARITA.-

Oui... C'est vrai... Quel dommage! **(Elles regardent Nina)** Qu'est ce que c'est que ça?

TRINIDAD.-

....Ce n'est pas Nina?

MARGARITA.-

Ca, là, blanc... qu'elle a sous le bras! Qu'est ce que ça peut-être?

TRINIDAD.-

Uuuh... Voyons? **(Elle le ramasse)** Une enveloppe!...Sans timbre, ni adresse!...

MARGARITA.-

....Allons! Ouvrez-la, Trinidad.

TRINIDAD.-

Margarita!... Ouvrir la correspondance d'autrui est passible de tribunal.

MARGARITA

Puisque cette lettre n'a ni affranchissement, ni destinataire, ce n'est plus de la correspondance. C'est une simple enveloppe ordinaire. En plus, elle était jetée par terre, chez vous, dans votre maison. L'ouvrir est complètement légal.

TRINIDAD.-

...Parfait! **(Elle l'ouvre rapidement. Dos au public. Elle lit)** Lalala lalá lalala, lalala lalá lalá. Lalala lalá lalala, lalala lalá lalá... **(Elle regarde Margarita)** Nooon!... **(elle recommence à lire)** Lilili lilí lili, lilí... **(Elle regarde Margarita)** Je n'arrive pas à le croire!... Alors... Nina s'est suicidée!

MARGARITA.-

...Ah oui?.

TRINIDAD.-

Bien évidemment. C'était une question d'heures, Margarita. Une minute avant, une minute après, elle allait de toute manière se tuer. Elle le dit ici! C'est signé par elle!... Nous avons anticipé un petit peu son heure. Où est la différence?... On lui a donné un coup de main.

MARGARITA.-

...Quatre mains. Autour du cou.

TRINIDAD.-

D'accord... Oui... Mais c'était de la légitime défense.

MARGARITA.-

...En cela vous avez raison.

TRINIDAD.-

Bien sûr, Margarita! J'ai raison!

MARGARITA.-
C'était de la légitime défense...

TRINIDAD.-
Bien évidemment! Que pouvions-nous faire?!

MARGARITA.-
...Quand quelqu'un vous attaque comme un cochon sans le moindre contrôle, en brailant, avec une violence infinie, on a le droit de se défendre.

TRINIDAD.-
Exactement!

MARGARITA.-
...Elle prenait tout ce qui lui tombait sous la main. Des chaises, des bouteilles, des bouchons! N'importe quoi devenait une arme mortelle entre ses mains!

TRINIDAD.-
Ouiii! L'imagination nuisible des criminels n'a pas de limites!

MARGARITA.-
De toute évidence, elle allait nous couper en petits morceaux! C'était horrible Trinidad, mais nous devons nous défendre! Moi, je l'ai vu de mes propres yeux! Je suis témoin de tout ce qui est arrivé!

TRINIDAD.-
Moi aussi! Nous sommes deux témoins, Margarita!

MARGARITA.-
Très bien!... Cela veut dire que si tous les témoins présents ont vu la même chose, il n'y a pas de doutes. "C'était de la légitime défense".

TRINIDAD.-
Parfait. Tout est clair. A l'unanimité des témoins, c'était de la légitime défense.

MARGARITA.-
C'est comme ça que ça s'est passé...

TRINIDAD.-
(A Nina) Vous avez entendu?... Légitime défense...

MARGARITA.-
(Elle regarde toujours Nina) Trinidad...

TRINIDAD.-
Quoi?

MARGARITA.-

J'étais en train de penser... en réalité, nous n'avons toujours pas vérifié si elle est morte.

TRINIDAD.-

Non.

MARGARITA.-

Non... Ca se voit qu'elle est morte, et par légitime défense! De ça, il n'y a pas de doutes.

TRINIDAD.-

En plus, elle s'est suicidée.

MARGARITA.-

Oui. C'est écrit dans sa lettre, mais...par moralité et humanisme, on se doit de le vérifier officiellement. Sinon, où est la différence entre nous et des assassins?

TRINIDAD.-

...Où est la différence?

MARGARITA.-

Ah, Trinidad. Réfléchissez un petit peu, quelle est la différence entre nous et des assassins?

TRINIDAD.-

(Elle réfléchit) La classe sociale?

MARGARITA.-

Non. Quelque chose de beaucoup plus important. Moi, je dirais une différence...essentielle.

TRINIDAD.-

...L'ADN.

MARGARITA.-

Non...

TRINIDAD.-

Ah! Mettez moi sur une piste, Margarita! Comme ça, à froid, rien ne me vient.

MARGARITA.-

La légalité! La loi! Quand les choses arrivent dans un cadre officiel, elles sont légales. Pourquoi avoir pris la peine de créer des lois, Trinidad... Je vous donne un exemple. Supposons que je sois un assassin impitoyable, un criminel sans frontières, et... et... et... Non, mieux que ça, je suis le Président d'un pays...

TRINIDAD.-
Lequel?

MARGARITA.-
Peu importe, Trinidad! Pas besoin de l'identifier! Je donne un exemple au hasard!

TRINIDAD.-
Pardon. Continuez, Margarita. Continuez.

MARGARITA.-
...Je suis le Président d'un pays. Soudain, j'invente une excuse quelconque, je traverse une frontière, et sans faire une déclaration de guerre formelle, "officielle", je tue à tort et à travers tout ce qui bouge... Je suis un vil assassin commun et ordinaire, n'est ce pas?

TRINIDAD.-
....Eh oui.

MARGARITA.-
Bon... Il s'agit de ça. Pour ne pas être un assassin, il faut le faire officiellement et c'est tout. Tout ce qui est légal est permis. c'est la seule manière d'établir une moralité communautaire.

TRINIDAD.-
Aaah, bien sûr. Maintenant j'ai compris... Bien sûr, puisque c'est légal... (Elle regarde un moment Nina) Alors... On lui déclare la guerre?

MARGARITA.-
Ne soyez pas ridicule!... Nous sommes en guerre, Trinidad! Vous ne vous en êtes pas encore rendu compte? Sortez dans la rue dix minutes seulement...

TRINIDAD.-
Nooon! Je ne suis pas folle!

MARGARITA.-
C'est pour ça!... La seule chose qui manque c'est vérifier qu'elle est morte et après...après... euhh... après, eeuuhh...

TRINIDAD.-
Nous dressons un rapport et nous signons en tant que témoins!

MARGARITA.-
Exact!... C'est la procédure! Ca ne me revenait pas. Je vous remercie beaucoup.

TRINIDAD.-
(Elles s'embrassent) Non, ce n'est rien, Margarita... Heureusement, je m'y connais un peu en droit.

MARGARITA.-

....Qu'en dites-vous, nous vérifions?

TRINIDAD.-

Ca me paraît nécessaire... (Elles regardent Nina) ...Comment fait-on?

MARGARITA.-

....Je crois que la seule solution c'est la porter jusqu'à la salle de bains.

TRINIDAD.-

Vous avez raison... Puisque le miroir ne peut pas venir...

MARGARITA.-

Aha... Si la montagne ne vient pas..

TRINIDAD.-

...Quelle montagne?

MARGARITA.-

Peu importe, Trinidad. Il faut résoudre ça une bonne fois pour toutes. Aujourd'hui, c'est le jour de l'an... (Tout en essayant de relever Nina) et... j'ai l'intention... de... de continuer à le fêter.

TRINIDAD.-

Bien dit! Que rien ne vienne troubler notre gaieté. On y va! Attitude positive! (Elle aide Margarita)

MARGARITA.-

(Tout en traînant Nina jusqu'à la salle de bains) ...Un effort, Trinidad.

TRINIDAD.-

Oui, un effort!... eh! Quand je pense que moi... je ne voulais pas la toucher... De nos jours, au fond, on s'habitue à tout.

MARGARITA.-

(N'arrivant pas à la bouger) Que se passe-t-il?! Aidez-moi un peu, je n'y arrive pas toute seule!

TRINIDAD.-

Et qu'est ce que je fais?! Vous ne voyez pas?!

MARGARITA.-

Ce que vous faites ne suffit pas! Soyez plus volontariste, s'il vous plaît!!

TRINIDAD.-

J'y mets de la volonté! Ne criez pas!

MARGARITA.-

Ca ne sert à rien, Trinidad. **(Elle lâche Nina)** Elle n'a pas bougé d'un centimètre. Laissez...
Lâchez-la! **(Trinidad aussi la lâche)** Essayons autrement...

TRINIDAD.-

Parfait. **(Elle regarde)**

MARGARITA.-

(Elle essaie sans succès) Non, pas comme ça...

TRINIDAD.-

Non...

MARGARITA.-

Et comme ça?... Non plus...

TRINIDAD.-

Non plus...

MARGARITA.-

Voyons... Laissez-moi réfléchir.

TRINIDAD.-

Je vous laisse faire. **(Elle s'assied sur une chaise)**

MARGARITA.-

(Elle réfléchit) Il me semble que...si chacune de nous attrape une jambe et un bras, ce sera plus facile.

TRINIDAD.-

Parfait... **(Elle se lève)** Au travail.

MARGARITA.-

....Que faites-vous?!

TRINIDAD.-

Ce que vous avez dit!

MARGARITA.-

Si vous prenez la jambe droite, prenez le bras droit!

TRINIDAD.-

Bon, pardon!... Je ne me suis pas rendu compte...

MARGARITA.-

Le mieux est de simplifier, Trinidad. Vous, prenez les jambes et moi les bras.

TRINIDAD.-
Compris... **(Elle prend Nina par les jambes)**

MARGARITA.-
Noon!

TRINIDAD.-
(Lâchant Nina) Et maintenant que se passe t-il?!

MARGARITA.-
Tout d'abord, faisons de la place. Aidez-moi pour la table, s'il vous plaît.

TRINIDAD.-
Bonne idée... **(Elles poussent la table jusqu'à la porte d'entrée. La chaise de Margarita reste au même endroit. On voit Nina morte)**

MARGARITA.
....Maintenant ça va. C'est beaucoup plus simple.

TRINIDAD.-
Un petit moment!... Il faut dégager la chaise, Margarita.

MARGARITA.-
Oui, puisque vous l'avez vu, faites-le. Ou peut-être, voulez-vous que je fasse tout ici?!

TRINIDAD.-
Non, pardon. Je l'ai vue, je la dégage... **(Elle met la chaise à côté de la table. Elle s'amuse avec des verres)**

MARGARITA.-
Dépêchez-vous, Trinidad!

TRINIDAD.-
Oui. Je me dépêche, je me dépêche.

MARGARITA.-
(A elle même) Incroyable... **(A Trinidad)** Vous êtes prête?!

TRINIDAD.-
Prête.

MARGARITA.-
Je compte jusqu'à trois, et nous forçons ensemble... Une... deux... trois...

MARGARITA

et

TRINIDAD.-

(Ensemble) On y va!...

MARGARITA.-

Mmmm! Courage! Mmmmm! Allez, encore plus... De la volonté!

TRINIDAD.-

Courage et volonté!

MARGARITA.-

Attendez, attendez! Aïe!... Attendez! (Elle lâche Nina) Uuh! J'ai ressenti une douleur dans le dos.

TRINIDAD.-

Moi, je me suis tordu le poignet.

MARGARITA.-

Oui, mais la colonne vertébrale c'est plus délicat. Vous savez ce que c'est qu'une hernie discale?...Aaah... (Elles entendent des feux d'artifice)

TRINIDAD.-

(Effrayée elle court se cacher) La guerre a commencé! Sauve qui peut! Courons! (Elle se cache derrière le rideau de la cuisine)

MARGARITA.-

(Apeurée, tout en se cachant) Mon dieu! Nous sommes innocentes!

TRINIDAD.-

(Se montrant) Venez, Margarita!

MARGARITA.-

Ne tirez pas, s'il vous plaît!

TRINIDAD.-

Ici c'est plus sûr, venez!

MARGARITA.-

(Elle va derrière le rideau. Les feux d'artifices continuent) On était en train de fêter le jour de l'an, tranquillement, et Nina nous a attaquées par trahison! (Elle se cache avec Trinidad. Elles ferment les rideaux. En off) Je ne mens pas!! Nous ne sommes pas des assassins!!

TRINIDAD.-

(En off. Calme) Margarita, attendez...

MARGARITA.-

(En off) C'était de la légitime défense!! Trinidad est témoin et moi aussi!!

TRINIDAD.-

(En off) Margarita...

MARGARITA.-

(En off) Tout s'est produit légalement!!

TRINIDAD.-

(En off) Arrêtez, s'il vous plaît!!

MARGARITA.-

(En off) Ouiii!! Arrêtez!! Ne tirez plus!!

TRINIDAD.-

(En off) Noon!! Vous, arrêtez-vous!! **(On entend encore deux fusées)** Arrêtez un moment!! Arrêtez de crier et écoutez!!

MARGARITA.-

(En off. Avec stupeur) ...Vous m'avez frappée, Trinidad.

TRINIDAD.-

(En off) Oui, mais... vous criez comme un cochon. Vous ressemblez à Nina... Aussi hystérique, vous ne vous rendez compte de rien.

MARGARITA.-

(En off) De quoi je dois me rendre compte?

TRINIDAD.-

(En off) Ecoutez...

MARGARITA.-

(En off. On entend les feux d'artifice) ...Que se passe t-il?

TRINIDAD.-

(En off) Ecoutez bien...

MARGARITA.-

(Elle entr'ouvre le rideau pour mieux écouter. Le referme. En off) ...Oui, ils tirent avec de l'artillerie lourde. Ils nous prennent pour les pires criminels qui existent sur terre.

TRINIDAD.-

(En off) Ce n'est pas de l'artillerie. Ce qu'on entend, ce ne sont pas des coups de feux.

MARGARITA.-

(En off) Ah, non?! Alors c'est quoi?! Des applaudissements?!

TRINIDAD.-

(En off) Des feux d'artifice, Margarita.

MARGARITA.-

(En off. Silence) ...Vous en êtes bien sûre?

TRINIDAD.-

(En off) Evidemment! La seule chose qui va bien, c'est mon oreille, j'ai une bonne oreille.

MARGARITA.-

(En off) ...Ce ne sont pas des coups de feu?

TRINIDAD.-

(En off) Non. Réfléchissez un petit peu. Je suppose que pour fêter la fin de l'année, les gens ont l'habitude de tirer des feux d'artifice. Ce sont des pétards, des fusées.

MARGARITA.-

(En off) Ca veut dire que... (Elle sort) C'est déjà minuit.

TRINIDAD.-

(Elle sort) Tout semble l'indiquer.

MARGARITA.-

(Entre en scène doucement. Bref silence. On entend encore quelques feux) Des fusées... (Trinidad entre doucement) C'est le jour de l'an et nous au lieu de le fêter... (Elle pleurniche au dessus du cadavre de Nina) nous nous amusons avec n'importe quelle stupidité. (Elle s'assied sur sa chaise)

TRINIDAD.-

Bon. Ne vous culpabilisez pas, Margarita. On était en train de vérifier. Vous l'avez dit vous même! C'était une question humanitaire.

MARGARITA.-

Moi j'ai dit ça?

TRINIDAD.-

Oui. Quand vous expliquiez la différence entre les présidents et les assassins.

MARGARITA.-

Aah... Je me souviens... (Elle réfléchit un moment) Ca va. C'est vrai.

TRINIDAD.-

Bien sûr.

MARGARITA.-

...Eh! Après tout, même si le monde est terrible, on s'arrange pour ne pas se laisser contaminer.

TRINIDAD.-

Heureusement! (Elle s'assied) Sans quoi, où irions-nous?

MARGARITA.-

La nature est intelligente et sage, Trinidad.

TRINIDAD.-

Oui... Vous savez quoi? Curieusement, je me sens mieux.

MARGARITA.-

Moi, il y a un bon moment que je me sens mieux.

TRINIDAD.-

...Même si vous ne le croirez pas, depuis que je prends conscience... je me sens bien..."très bien".

MARGARITA.-

Je suis comme vous.

TRINIDAD.-

Merci... (Elles regardent Nina à nouveau. Silence) Pourquoi s'est elle suicidée?

MARGARITA.-

(Regardant Nina) ...La vérité, c'est que je n'en ai pas la moindre idée.

TRINIDAD.-

...Les gens vont mal, n'est ce pas?

MARGARITA.-

Vous l'avez dit.

TRINIDAD.-

(Elle lève son verre) ...A votre santé, Margarita!

MARGARITA.-

A la vôtre, Trinidad! (Elles boivent. Musique d'accordeón. Au bout de quelques secondes, la musique est interrompue par la sonnette de la porte d'entrée. Elles se regardent effrayées. Noir)

F I N